

· AU PLAN TECHNIQUE

L'homme de Cro-Magnon, qui reste un cueilleur-chasseur, fait un bond dans le progrès. Il invente le ***propulseur***⁽⁸⁾, sorte de levier à crochet qui permet de lancer le javelot (toujours à pointe de pierre) avec plus de force, et de plus loin, diminuant les dangers d'approche du gibier ³.

L'arc et les flèches font bientôt aussi leur apparition (ces objets remontent à 12 000 ans). Ainsi s'améliorent constamment les résultats de la chasse à mesure qu'augmentent les besoins du clan.

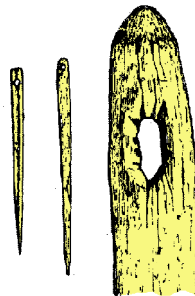


Meule et pilon permettent d'écraser des graminées sauvages, et de varier l'alimentation. Tous ces instruments restent de fabrication sommaire, mais démontrent les facultés d'adaptation d'une race qui doit, pour survivre en nombre de plus en plus grand, multiplier les sources de nourriture.

La technique de débitage de la pierre s'améliore. Avec un silex d'une livre, Homo erectus et Homo sapiens obtenaient respectivement 10 et 50 centimètres environ de tranchant. L'homme de Cro-Magnon se spécialise dans l'obtention de lames longues et minces, et obtient peu à peu, avec le même poids de silex, jusqu'à 12 mètres de tranchant !

3 - Dans un ouvrage récent (« la préhistoire du sexe » , chez Bayard), un chercheur britannique, Timothy Taylor, a voulu voir dans ces propulseurs des objets phalliques... (le Figaro du 25 avril 1998, chronique Sciences).

L'iguille à coudre date de 20 000 ans. Fabriquée à partir d'os d'animaux ou de bois de renne, elle permet l'amélioration du vêtement. Il n'est pas hors de propos d'insister sur le haut degré de conception qui préside à la réalisation du chas d'aiguille, résultat d'une série d'actions s'étagant sur trois niveaux : fabrication d'un instrument de percussion (niveau 1) suffisamment soigné pour façonner un délicat perçoir de silex (niveau 2), lequel autorisera, à son tour, la réalisation (niveau 3) d'un trou d'un demi-millimètre dans une aiguille de deux millimètres d'épaisseur et quelques centimètres de long ...



· AUX PLANS ARTISTIQUE ET SPIRITUEL

C'est l'époque de la **décoration rupestre**. Les peintures des grottes Chauvet à Vallon Pont-d'Arc (en Ardèche) et Cosquer (près de Marseille), datant de 30 000 ans, celle de Cussac (en Dordogne), dont l'ancienneté des décors **gravés** est estimée à 28 000 ans, et celles des grottes d'Altamira (en Espagne) ou de Lascaux (en Dordogne)⁴, vieilles de 15 000 ans, sont les manifestations les plus connues d'un art répandu sur tout le continent européen, et dont la finalité est encore à trouver : simple besoin d'expression artistique, ou décoration de lieux de rassemblement à caractère cultuel ...?

Des corps de femmes, souvent plantureuses, voire difformes⁵, sont gravés en bas relief dans des blocs de calcaire, modelés en argile, ou sculptés dans des défenses de mammoth. Ce sont les fameuses **Vénus**, probables représentations de la « Mère », et symboles de la fertilité. Leur réalisation semble étagée de 27 000 à 20 000 ans.

A coté de ces réalisations disgracieuses, il existe de véritables merveilles⁶ :

- la ravissante Vénus de Brassempouy, dite « dame à la capuche », petit bijou d'ivoire de trente-six millimètres de haut (grotte du Pape à Brassempouy, dans les Landes);

4 - *Calendrier de découverte : grotte d'Altamira en 1879; grotte de Lascaux en Novembre 1940; grotte Cosquer, en Juin 1992; grotte Chauvet en Janvier 1995; grotte de Cussac, en 2000.*

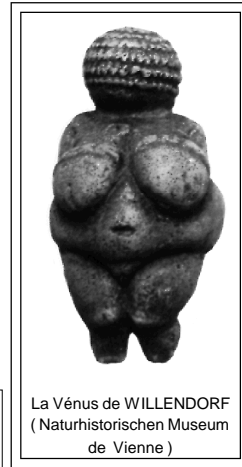
5 - *Voir, par exemple, page 58, la Venus de Laussel.*

6 - *Nombre de ces objets sont exposés au Musée des Antiquités nationales de Saint-Germain - en - Laye.*

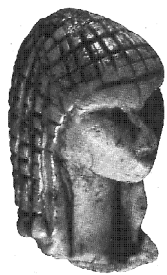
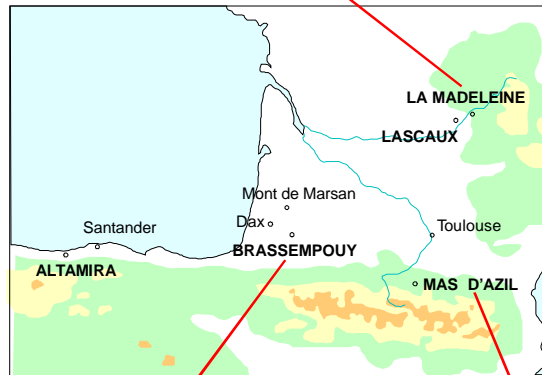
- le « bison se léchant le flanc », (la Madeleine);
- la « tête de cheval hennissant » (Mas d'Azil, a 25 Km au nord-ouest de Foix, dans le département de l'Ariège).



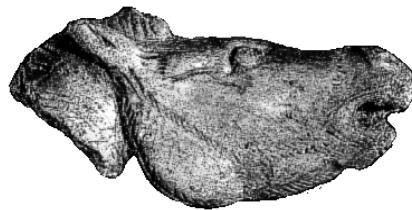
BISON SE LÉCHANT
(La Madeleine)



La Vénus de WILLENDORF
(Naturhistorischen Museum
de Vienne)



LA DAME DE BRASSEMPOUY
(taille réelle)



TÊTE DE CHEVAL HENNISSANT
(Mas d'Azil)